

**Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

**CAMPAGNE 1914 – 1918**

**-----0-----**

**HISTORIQUE SOMMAIRE**

**DU**

**132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**

**-----0-----**

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

**1922**

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

# HISTORIQUE SOMMAIRE DU 132<sup>e</sup> R. I. T.

-----0-----

## AVANT-PROPOS

*Le 132<sup>e</sup> R. I. T. était composé au moment de la mobilisation de Gascons et de Quercinois des classes **1890** à **1897**, âgés par conséquent de 37 à 45 ans.*

*Déshabitués depuis longtemps de la vie et de l'entraînement militaires, ils devaient trouver dans cette longue guerre des fatigues et des souffrances fort pénibles pour des hommes de leur âge. Pourtant les soldats du 132<sup>e</sup> R. I. T. ont montré pendant la campagne une vaillance, une discipline et même une bonne humeur qui ne se sont jamais démenties.*

*Certes, comme les vieux troupiers de **NAPOLÉON**, ils avaient leur moment de « grogne », mais la gaieté française et l'entrain méridional reprenaient bientôt le dessus. Marches sous la pluie et la neige, travaux dans la boue liquide, séjour presque ininterrompu aux tranchées, bombardements fréquents : ils ont tout supporté avec un entrain et un stoïcisme qui ont fait à maintes reprises l'admiration de leurs chefs.*

*Sans doute, les régiments territoriaux n'ont-ils eu ni les pertes, ni les pages brillantes des régiments de l'active, mais leur action, pour avoir eu moins d'éclat, n'en a pas moins été des plus importantes. L'organisation des secteurs, la garde aux tranchées, le ravitaillement sous le feu, en vivres et munitions, tel a été leur rôle, toujours pénible, souvent périlleux, parfois héroïque.*

*Ce bref historique sera pour les soldats du 132<sup>e</sup> R. I. T. un souvenir de la Grande Guerre dans laquelle les « pépères », comme leurs jeunes camarades les « poilus » se sont couverts de gloire et ont bien mérité de la Patrie.*

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors  
numérisation : P. Chagnoux - 2009

### MOBILISATION

Les opérations de la mobilisation du 132<sup>e</sup> R. I. T. se poursuivent à Montauban **du 3 août au 11 août 1914.**

Le régiment constitué à deux bataillons s'embarque le **11 août**, à l'effectif de 31 officiers et 1.985 sous-officiers, caporaux et soldats, sous les ordres du lieutenant-colonel **BOUTON**.

### ENCADREMENT DU RÉGIMENT LE **10 AOÛT 1914**

#### ÉTAT-MAJOR

**BOUTON**, Lieutenant-colonel, commandant le régiment.

**BARRÈS**, capitaine adjoint au lieutenant-colonel.

**BÉNECH**, lieutenant d'approvisionnement.

**CAPDECOMME**, lieutenant du service téléphonique.

**LARROQUE**, lieutenant porte-drapeau.

**DARASSE**, médecin-major chef de service.

#### 1<sup>er</sup> bataillon

**CHARRIÉ**, chef de bataillon.

**ANDRIEU**, médecin aide-major.

#### 1<sup>re</sup> compagnie

**COUTONNÉ**, capitaine.

**CABANES**, lieutenant.

#### 2<sup>e</sup> compagnie

**FRAYSSÉ**, capitaine.

**BIBAL**, lieutenant.

**CERISIER**, sous-lieutenant.

#### 3<sup>e</sup> compagnie

**ALRIC**, capitaine.

**PRUAU**, lieutenant.

#### 4<sup>e</sup> compagnie

**ROCH**, capitaine.

**ANDRIEU**, lieutenant.

**LAPLACE**, lieutenant.

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

### 2<sup>e</sup> bataillon

**HARAMBOURE**, chef de bataillon.

**MOLAS**, médecin aide-major.

#### 5<sup>e</sup> compagnie

**DAUSSAUD**, capitaine.

**SIRAC**, lieutenant.

**VIDAL**, sous-lieutenant.

#### 6<sup>e</sup> compagnie

**MATHEY**, capitaine.

**LAMY**, lieutenant.

#### 7<sup>e</sup> compagnie

**BÉGEY**, capitaine.

**DREUILHE**, lieutenant.

**LE GROS**, lieutenant.

#### 8<sup>e</sup> compagnie

**RONDEAU**, capitaine.

**CAPIN**, lieutenant.

### Champagne 1914 – 1915

Le **11 août**, le régiment a été mis en route par chemin de fer en trois éléments de transport. Le premier élément comprenant l'état-major du régiment et le 1<sup>er</sup> bataillon est parti le **11 août** à 7 h.56 de **Montauban**. Le deuxième élément (2<sup>e</sup> bataillon) est parti de **Montauban**, le même jour, à 15 h.36. Le troisième élément (train régimentaire) est parti de **Montauban** à 21 h.

Le **12** et le **13 août**, le régiment est arrivé à **Aix-en-Provence** où il a débarqué et a cantonné dans cette ville **du 12 août au 22 septembre**.

Le 132<sup>e</sup> R. I. T. fait partie de l'Inspection du Sud-Est, il rentre dans la composition de la 91<sup>e</sup> division territoriale et de la 182<sup>e</sup> brigade.

Le **22 septembre**, le régiment reçoit l'ordre de s'embarquer en gare d'**Aix** à destination de **Tours**, gare de débarquement. Il gagne par étapes les environs de **Beauvais** ; le **15 octobre** le régiment quitte son cantonnement à 8 h.50 et se rend par la route à **Beauvais** où il arrive à 12 heures.

Le 1<sup>er</sup> bataillon, la C. H. R., le 2<sup>e</sup> bataillon et la moitié du T. R. s'embarquent en chemin de fer à la gare de **Beauvais** et partent à 14 h.15.

Le **16 octobre**, le régiment arrive à 12 h.30 à la gare de **Mourmelon-le-Petit**, et se rend par la route au camp d'aviation militaire (**camp de Châlons**) ; tout le régiment est cantonné dans les hangars.

Le **19**, le bataillon **CHARRIÉ** et la section de mitrailleuses partent avec le 135<sup>e</sup> R. I. pour aller prendre à 18 heures le service dans les tranchées : il y reçoit le baptême du feu.

Pendant une période de près de huit mois, le régiment va prendre le service aux tranchées avec de courts intervalles de repos au **camp de Châlons**.

Il essuie plusieurs bombardements et éprouve quelques pertes. L'hiver est dur, il pleut, les tranchées sont envahies par la boue, le service et les travaux y sont pénibles.

Le 132<sup>e</sup> fait preuve d'une bonne volonté et d'une abnégation dignes des plus grands éloges. Il

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

concourt à l'organisation des défenses en deuxième ligne.

Le **15 juin 1915**, la 91<sup>e</sup> division est disloquée, le régiment vient cantonner à **Mourmelon-le-Petit**.

### Lorraine et Somme 1915 – 1916

Le **16 juin**, le régiment embarque en gare de **Mourmelon-le-Petit** en deux éléments ; le premier élément composé de l'E.-M., la C. H. R., le T. R. et le 1<sup>er</sup> bataillon. Le deuxième élément part à 21 h. ; il rejoint le premier élément qui est cantonné à **Sorcy-ville**.

A partir du **16 juin**, le 132<sup>e</sup> R. I. T. fait partie du 8<sup>e</sup> C. A. ; il est affecté à la 16<sup>e</sup> division ; il est appelé à travailler au perfectionnement de la 2<sup>e</sup> ligne et à l'achèvement de la 3<sup>e</sup>. Pendant qu'un bataillon sera employé à ce travail, l'autre restera dans un cantonnement à l'arrière du front. Les bataillons rouleront entre eux par période 4 jours. Le 1<sup>er</sup> bataillon reçoit l'ordre d'aller cantonner à **Vignot**.

Le **6 juillet**, conformément à l'ordre reçu de la division, la compagnie de mitrailleuses quitte les cantonnements de **Barcourt** pour aller relever la compagnie de mitrailleuses du 227<sup>e</sup> R. I. à **Ronval** (**tranchée de la Louvière**).

Le **7 juillet**, le soldat **BORN** de la compagnie de mitrailleuses a été tué net par une balle au front au moment où il procédait à la vérification du pointage de sa pièce placée sur une plate-forme découverte. Le capitaine commandant la compagnie signale dans les termes suivants la belle attitude de ce brave glorieusement tombé à son poste et de l'équipe chargée de la mitrailleuse : « Malgré une pluie d'obus ayant fait des victimes à côté d'eux, tous les hommes voulaient avoir l'honneur d'assurer le bon fonctionnement de la pièce.

« Ils ne sont descendus dans l'abri qu'une heure après, c'est à dire lorsqu'ils ont eu la certitude que toute attaque ennemie était repoussée. »

Le **8**, une attaque allemande d'une extrême violence s'étant produite au N.-O. des emplacements des chantiers auxquels sont occupées les compagnies **de la Vaux-Féry à la Tête-à-Vache**, les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies reçoivent l'ordre de suspendre les travaux et d'occuper les tranchées de 3<sup>e</sup> ligne.

Le **13**, le lieutenant-colonel ayant reçu l'ordre de reconnaître **la tranchée de Saint-Agnant**, se rend avec ses capitaines aux lieux indiqués.

Le **15**, les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> compagnies prennent position à **la tranchée de Saint-Agnant** à 2 heures. Les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies quittent **Boncourt** et vont en réserve à **Vignot**.

Le **20 septembre**, vers 3 heures, une patrouille allemande forte d'une quinzaine d'hommes attaque le petit **poste des Saules**, entre **Saint-Agnant** et **Apremont**. Elle lance des grenades sur les sentinelles qui se replient en combattant sur le petit **poste de l'Étang**. Ce dernier exécute quelques feux de salve et l'ennemi se retire. A 4 heures, un sergent, un caporal et un soldat font une reconnaissance, au cours de laquelle ils trouvent un cadavre allemand qu'ils transportent dans nos lignes.

Le **28**, à 22 heures, le petit poste avancé de la voie ferrée d'**Apremont** est menacé d'enveloppement par deux patrouilles, l'une forte d'une quinzaine d'hommes disposés en éventail, l'autre plus forte longeant la voie ferrée d'**Apremont**. Le sergent, chef du petit poste, fait battre en retraite d'une trentaine de mètres vers les sapins, et ouvre un feu à répétition qui détermine la fuite de l'ennemi.

Le **30**, vers 23 h.20, une patrouille ennemie se glissant dans l'espace compris entre l'extrémité ouest de **la tranchée Quéprotte** et **le Bois Brûlé** a fait irruption dans cette tranchée en l'abordant à revers après y avoir lancé quelques grenades.

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Un court engagement a suivi, au cours duquel nous avons eu un homme tué et cinq blessés.

Le chef de la patrouille allemande, un aspirant, a été blessé par le sous-lieutenant **BEAUVAILLET** en même temps que le soldat **DOMMIERS** lui arrachait le revolver dont il le menaçait. Cet aspirant est resté entre nos mains, ses hommes s'étant enfuis de suite après. A 0 h.15, l'ordre était complètement rétabli et tout le monde avait repris sa place de combat.

Le **29 septembre**, le régiment reçoit avec satisfaction la nouvelle de la victorieuse offensive de **Champagne** qui s'est déroulée précisément dans le secteur qu'il a si bien défendu et organisé **d'octobre 1914 à juin 1915**.

Le **29 août**, à 20 heures, la 2<sup>e</sup> section de la 5<sup>e</sup> compagnie a capturé 4 Allemands dans la zone de **Han** entre le **poste Agut** et le **poste du Sentier**. Les principaux auteurs de cette capture ont été cités à l'ordre du C. A.

Le service aux tranchées et les travaux d'organisation continuent à alterner avec des périodes de repos jusqu'au **20 septembre 1916**.

Pendant ce long séjour aux tranchées, le régiment a subi quelques pertes.

Le **18 septembre**, le régiment va au repos à **Voïd**. Le **20 septembre**, il quitte **Voïd** et gagne par étapes **Villacourt (M.-et-M.)** où il arrive le **23**. Pendant cette période de repos, le régiment perfectionne son instruction et va participer à plusieurs manœuvres de division.

Le **12 octobre**, le général commandant le 8<sup>e</sup> C. A. passe en revue les troupes sous ses ordres ; le régiment participe à cette revue.

Le 132<sup>e</sup> R. I. T. est compris dans les éléments non endivisionnés du 8<sup>e</sup> C. A.

Le **25 octobre**, le lieutenant-colonel remet la croix de guerre aux militaires cités à l'ordre du régiment.

Le **28 novembre**, le régiment reçoit l'ordre d'embarquement pour la gare d'**Einvaux (M.-et-M.)**.

Le **29**, le régiment quitte le cantonnement de **Villacourt** et débarque le **30** à la gare de **Marseille-en-Beauvaisis** ; les cantonnements sont les suivants : **Achy – Marseille-en-Beauvaisis – Beaupré – Dolhay**.

Le **10 décembre**, le 1<sup>er</sup> bataillon est enlevé de **Achy** et est transporté par camions-autos à **Framerville** ; le bataillon est mis à la disposition de l'artillerie et du service routier de l'armée pour travailler à la route **Caix – Cayeux**, à l'entretien et à la réparation des boyaux d'accès à la 1<sup>re</sup> ligne.

Le **25 décembre**, le 2<sup>e</sup> bataillon quitte les cantonnements de **Marseille – Dolhay** ; les troupes à pied sont enlevées par camions à 7 heures et débarquées à **Chuignes (Somme)**.

Le **28**, le 1<sup>er</sup> bataillon est enlevé de **Caix** et débarque à **Villers-Bretonneux**.

Le **31**, le régiment est mis à la disposition des 29<sup>e</sup> et 30<sup>e</sup> brigades pour exécuter des travaux.

Le **8 janvier**, il reçoit l'ordre de quitter le secteur pour aller au point de concentration du 8<sup>e</sup> C. A. ; il gagne par étapes la gare d'embarquement de **Grandvilliers**.

## Champagne 1917

Le **17 janvier**, le régiment vient cantonner à **Grandvilliers**, le **21**, il est transporté en chemin de fer à **Sainte-Menehould** où il débarque le **22**, et va cantonner à **Moiremont**. Presque immédiatement il reçoit l'ordre de relever le 63<sup>e</sup> R. I. T. comme troupe d'occupation du sous-secteur de **Saint-Thomas (Argonne)**.

Il est rattaché pour son emploi tactique à la 16<sup>e</sup> D. I., il est mis pour l'occupation du secteur sous les ordres du général commandant l'I. D. 16.

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Le **28 janvier**, la rosette d'officier de la Légion d'honneur est remise au lieutenant-colonel **CHARRIÉ** commandant le régiment.

Le **29**, le 132<sup>e</sup> est réorganisé sur les types des régiments de l'active ; il comprend deux bataillons à trois compagnies et 1 compagnie de mitrailleuses à 4 sections. L'effectif du régiment est le suivant : 46 officiers, plus 6 en surnombre.

1.536 sous-officiers, caporaux et soldats.

Le **21 mars** l'ennemi exécute un coup de main, l'attaque échoue devant la résolution et le courage de nos hommes, nous avons eu plusieurs blessés.

Des départs quotidiens d'ouvriers, d'hommes rappelés à l'arrière comme pères de famille ou passant à d'autres unités affaiblissent considérablement les effectifs.

Le **10 mai**, le régiment passe de la II<sup>e</sup> à la IV<sup>e</sup> Armée ; il continue à être rattaché à la 71<sup>e</sup> D. I. qui reste affectée au 8<sup>e</sup> C. A.

Le **8 juin**, le général **GOURAUD** prend le commandement de la IV<sup>e</sup> Armée, en remplacement du général **ANTHOINE**.

Le **27 juillet**, au cours d'un coup de main ennemi sur le régiment de droite, quelques-unes de nos fractions ont été soumises à un violent bombardement, nous avons eu 1 tué et plusieurs blessés.

Bientôt le régiment reçoit des éléments du 288<sup>e</sup> de réserve dissous. Le commandement annonce que les effectifs seront prochainement complétés à 1.700 hommes, mais ce chiffre ne sera jamais atteint.

Le **16 septembre**, l'ennemi déclenche un tir d'obus et torpilles sur le **quartier Y** ; devant la violence du bombardement, le commandant **BÉGUEY** demande et obtient une contre-préparation et cause l'échec du coup de main qui semblait se préparer.

Malheureusement nous avons à déplorer la mort du sous-lieutenant **DINEC**, tué à son poste de combat au moment où il voulait se rendre compte de ce qui se passait en avant de sa tranchée ; deux hommes sont ensevelis dans un abri effondré par l'éclatement d'une torpille, l'un d'eux se dégage, l'autre est retiré par ses camarades et est évacué.

Le **23**, une patrouille ennemie, profitant de la surprise, attaque notre petit **poste de la Gabionnade**, tue 1 caporal et 1 homme, en blesse deux autres et nous fait 1 prisonnier.

Le **16 novembre**, une patrouille ennemie de force non évaluée, tente d'enlever le petit **poste de la Gabionnade**. Éventée par le sergent **MONS** et le soldat **DELRIEU**, elle tire des coups de revolver et grenades, et se retire poursuivie par nos feux ; nous avons malheureusement à déplorer la mort du sergent **MONS** blessé très grièvement au ventre par balle de revolver, le soldat **DELRIEU** est également blessé.

Le général de division exprime au lieutenant-colonel toute sa satisfaction pour l'énergie avec laquelle la patrouille ennemie a été repoussée par les hommes de **la Gabionnade**.

Pendant la **nuît du 8 décembre**, une tentative de coup de main ennemi sur notre **poste central de la Gabionnade** échoue, la patrouille boche se retire devant nos tirs de grenades, laissant sur le parapet de la tranchée le cadavre de son chef, un sous-officier du 116<sup>e</sup> landwehr ; nous avons eu 2 blessés.

Le **9**, la journée a été caractérisée par un tir de harcèlement ennemi sur tout le sous-secteur ; à 19 heures 30, une patrouille ennemie tente de nouveau de s'approcher de **la Gabionnade**, elle est repoussée à coups de grenades, nous avons trouvé dans le réseau devant **la Gabionnade** 28 grenades, 1 fusil, et un rouleau de cordonnet blanc abandonnés par la patrouille.

Le général commandant la 169<sup>e</sup> D. I. adresse ses félicitations au 132<sup>e</sup> R. I. T. :

« Le général de division est heureux d'adresser, par la voie de l'ordre, ses félicitations au 132<sup>e</sup> R. I. T. qui vient à plusieurs reprises de repousser brillamment des patrouilles ennemies qui tentaient d'aborder nos lignes ; il félicite en particulier les militaires du petit **poste de la Gabionnade de l'Aisne** qui ont abattu un sous-officier allemand et permis ainsi d'identifier l'ordre

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

de bataille ennemi devant la gauche de notre front. »

L'ennemi emploie de plus en plus des obus toxiques, mais les mesures de précautions sont sévèrement observées et nous n'éprouvons pas de pertes de ce fait.

L'année **1917** s'achève sous la neige par un froid très vif qui rend le séjour aux tranchées particulièrement pénible.

### Champagne 1918

Vers le **15 janvier**, le dégel survient, la **vallée de l'Aisne** est inondée, nos tranchées aussi. L'activité de l'artillerie ennemie est intermittente ; les deux partis échangent des rafales de mitrailleuses.

Le **20**, après un violent tir d'encagement de **l'ouvrage Y**, tenu par une section de la 3<sup>e</sup> compagnie, un détachement ennemi fort de 80 hommes sous le commandement d'un officier effectue un coup de main.

Profitant de la surprise, une partie du détachement réussit à pénétrer dans l'ouvrage et nous enlève un sergent qui se portait à l'emplacement de sa demi-section, et 2 soldats sentinelles à **l'îlot 8**.

A la riposte de nos tirs, l'autre partie du détachement n'a pu aborder nos lignes.

L'ennemi a laissé sur le terrain 1 officier tué, 1 soldat blessé ramené dans nos lignes le lendemain matin par le sous-lieutenant **SÉGUÉLA**, officier de renseignements.

Nous avons eu 2 tués, 2 disparus et 3 blessés.

Enfin après un séjour de plus d'un an aux tranchées sans repos de quelque durée, le 132<sup>e</sup> est relevé en **février**.

Il exécute, pour rejoindre ses cantonnements de **Vieil-Dampierre**, une marche longue et pénible sous la pluie ; il n'a pourtant pas de traînards.

Le régiment se repose quelques jours à **Vieil-Dampierre** et **Sivry-sur-Ante** où des concerts sont organisés à la grande joie de nos hommes.

Le **6 février**, par ordre n° 94 du **3 février 1918**, le général **BOUSQUIER** commandant l'I. D. 169 écrit ce qui suit :

« Le 132<sup>e</sup> R. I. T. quitte le secteur pour aller se reconstituer à l'arrière.

« Il vient de fournir pendant de longs mois presque sans repos, avec une patriotique ténacité que les agressions sauvages de l'ennemi à aucun moment n'ont pu lasser ni décourager, un effort auquel les régiments de la division se plaisent à rendre hommage.

« Qu'il porte donc la tête haute sous le commandement d'un chef apprécié qu ne laisse derrière lui que des regrets et qu'il aille se préparer à de nouvelles tâches.

« Le général commandant l'I. D., et tous ses officiers lui adressent tous leurs vœux. »

Le **8 février**, préparatifs de départ pour les hommes des classes **1898** et plus jeunes devant quitter le corps. Remise de décorations aux militaires cités à l'ordre du régiment, brigade, division.

Le lieutenant-colonel adresse en ces termes ses adieux aux camarades qui vont quitter le régiment :

« Le lieutenant-colonel ne veut pas laisser partir les classes qui lui sont enlevées sans exprimer au nom de tout le régiment aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats qui le quittent le profond regret que lui cause cette séparation.

« Quand on a vécu ensemble pendant trois ans et demi au milieu des mêmes fatigues et des mêmes dangers, les liens de camaraderie qui se sont formés ne peuvent pas se briser en un jour.

« Nous garderons au fond du cœur le souvenir de ceux qui partent et je suis certain qu'eux aussi ne nous oublieront pas.

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

« La dure épreuve n'est pas encore terminée et chacun, dans la nouvelle voie qui s'ouvre, saura faire tout son devoir pour la délivrance prochaine et la plus Grande Gloire de notre Patrie bien-aimée.

« A tous, adieu et bonne chance ! »

Le **17 février**, le 132<sup>e</sup> R. I. T. relève le 131<sup>e</sup> R. I. T. ; le 1<sup>er</sup> bataillon occupe le **sous-secteur Afrique**, le 2<sup>e</sup> bataillon le **centre de résistance Pompon**.

Le **21 mars** est une date tragique, l'ennemi tente de nous séparer des Anglais pour s'ouvrir la route de **Paris** ; le 132<sup>e</sup> éprouve sur son front les répercussions de la bataille. Mais, malgré les bombardements et les tentatives de l'ennemi sur son secteur, il se cramponne solidement au terrain, répondant ainsi avec un haut sentiment du devoir à l'appel du général **PÉTAINE**.

Dans la **nuît du 26 au 27 mars**, le régiment est relevé par le 134<sup>e</sup> R. I. et va stationner à la **Charmeresse**.

Le **28**, les bataillons procèdent à la reconnaissance des travaux à exécuter et à celle des emplacements à occuper en cas de combat.

Les travaux sont remarquablement exécutés, le général commandant le 8<sup>e</sup> C. A. adresse ses félicitations au régiment.

Le **5 juin**, le régiment reçoit l'ordre de relever au **sous-secteur Saint-Thomas** le 2<sup>e</sup> Tirailleurs Marocains.

Dans la **nuît du 24**, une de nos patrouilles de la 5<sup>e</sup> compagnie enlève deux panneaux peints en vert portant au centre un croissant blanc avec étoile rouge qui avaient été placés par l'ennemi en avant de ses réseaux face à nos lignes dans un but probable de fraternisation avec le régiment marocain qu'il croyait toujours occupant le sous-secteur.

Le **4 juillet**, le 11<sup>e</sup> cuirassiers relève les troupes du **sous-secteur Saint-Thomas** ; le 1<sup>er</sup> bataillon est mis à la disposition du colonel commandant l'artillerie du C. A., le 2<sup>e</sup> bataillon à la disposition de la 16<sup>e</sup> D. I.

Le **14 juillet**, à 23 h.30, ordre d'alerte général. L'offensive allemande se déclenche sur tout le front de l'armée.

Le régiment arrive sur les emplacements de combat.

Les Allemands ont déjà, dès les premiers jours de juin, traversé l'**Aisne** et ont passé la **Marne** dans une ruée suprême.

Ils vont attaquer le **15 juillet** sur un front de 80 km. de **Château-Thierry** à **Massiges**.

Le **16**, leur attaque échoue avec des pertes immenses.

A l'extrême gauche, le 132<sup>e</sup> R. I. T. a subi sans faiblir le bombardement.

Le **24 juillet** marque la fin du 132<sup>e</sup> R. I. T. ; l'état-major et la C. H. R. sont dissous et les bataillons transformés en bataillons de pionniers.

Le **4 août**, prise d'armes à 8 heures. Le lieutenant-colonel procède à la remise de Croix de guerre à 50 officiers et hommes de troupe. A l'issue de la cérémonie, le lieutenant-colonel s'adresse en ces termes au régiment rassemblé :

« Par suite d'une mesure générale qui atteint les derniers régiments territoriaux, le 132<sup>e</sup> R. I. T. est dissous.

« Après 4 années de campagne, le régiment va disparaître et pour ceux qui depuis la mobilisation ont servi dans ses rangs comme pour ceux aussi qui sont venus le renforcer, c'est une tristesse qui restera profonde.

« Les fatigues supportées, les dangers courus ensemble pendant cette si longue épreuve nous avaient unis puissamment et nos cœurs battaient à l'unisson dans la fierté du devoir accompli.

« Partout où le 132<sup>e</sup> a passé, nous pouvons le dire hautement, il s'est montré supérieur à sa tâche et tous les chefs qui l'ont eu sous leurs ordres ont reconnu sa valeur.

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

« Nous avons largement payé notre tribut à la cause sacrée de la Patrie.  
« Quarante mois de tranchée ne sont pas une besogne commune, et nous l'avons accomplie sans faiblesse malgré les moments pénibles dans les secteurs difficiles.  
« Les tombes de nos morts jalonnent les fronts que nous avons tenus.  
« Il faut maintenant nous séparer.  
« Nous n'aurons pas la grande joie d'être réunis au jour de la victoire, et de rentrer ensemble avec notre Drapeau triomphant, mais jusque-là, et toujours, nous resterons unis de cœur par nos souvenirs et s'il n'y a plus le corps, il y aura l'âme du 132<sup>e</sup> qui survivra quand même, dans ses deux bataillons qui sauront conserver les vieilles traditions du régiment.  
« Saluons une dernière fois le Drapeau.  
« Gloire à nos trois couleurs.  
« Vive **la France** ! »

*Le lieutenant-colonel commandant le 132<sup>e</sup> R. I. T.,*

Signé : **CHARRIÉ**.

Le **5 août**, le régiment est dissous, la C. H. R. a été répartie entre les deux bataillons de pionniers du 132<sup>e</sup> territorial et les deux compagnies de mitrailleuses qui, avec les deux compagnies de mitrailleuses du 131<sup>e</sup> R. I. T., forment le 8<sup>e</sup> bataillon de mitrailleuses du 131<sup>e</sup> R. I. T.

Le Drapeau du régiment est versé au dépôt.

*1<sup>er</sup> – 2<sup>e</sup> bataillon de pionniers du 132<sup>e</sup> R. I. T. —*

Le **5 août**, par suite de la dissolution du 132<sup>e</sup> R. I. T., les deux bataillons qui le composaient forment des unités distinctes qui conservent le numéro du régiment, sous la dénomination 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons de pionniers du 132<sup>e</sup> R. I. T.

### 1<sup>er</sup> bataillon de pionniers

Le 1<sup>er</sup> bataillon de pionniers du 132<sup>e</sup> territorial à l'effectif de 12 officiers, 53 sous-officiers et 660 caporaux et soldats, est affecté organiquement à la 58<sup>e</sup> division d'infanterie.

Les compagnies du bataillon sont mises à la disposition du génie et travaillent à la réfection des routes, des pistes et aux travaux de la 2<sup>e</sup> position. Le bataillon accompagnera les troupes de la division pendant l'avance victorieuse.

Le **22 décembre**, par ordre général n° 334, de la 39<sup>e</sup> division, le 1<sup>er</sup> bataillon de pionniers du 132<sup>e</sup> R. I. T. qui doit être prochainement dissous quitte définitivement la division.

« Le général commandant la D. I. ne veut pas se séparer de ce beau bataillon sans exprimer à son chef le commandant **FAVRE** ainsi qu'à tous les officiers et hommes de troupe qui le composent, ses remerciements pour les services qu'ils ont rendus, pour leur belle tenue et leur parfait esprit de discipline. Il est sûr qu'une fois rentrés dans leurs foyers les territoriaux du bataillon continueront à servir **la France** avec tout leur cœur et tout leur dévouement. »

*Le général commandant la 39<sup>e</sup> D. I.,*

Signé : **POUGIN**.

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

### 2<sup>e</sup> bataillon de pionniers du 132<sup>e</sup> R. I. T.

Le 2<sup>e</sup> bataillon de pionniers du 132<sup>e</sup> R. I. T. à l'effectif de 12 officiers et 699 hommes de troupe est affecté organiquement à la 169<sup>e</sup> D. I., mais reste jusqu'au **15 août** à la disposition de la 161<sup>e</sup> D. I. Le bataillon est occupé à l'établissement des pistes, aux travaux de la 2<sup>e</sup> position, à la réfection des routes.

Le **22 août**, par ordre du général commandant en chef n° 29.535, le 2<sup>e</sup> bataillon de pionniers du 132<sup>e</sup> R. I. T. passe de la 169<sup>e</sup> D. I. à la 120<sup>e</sup> D. I.

Le bataillon est désigné pour assurer les services généraux du C. A. (dépôts de munitions, scieries, exploitations).

Le **30 octobre**, le bataillon va cantonner à **Loisy** (N.-O. de **Vouziers**) ; à 3 heures l'artillerie ennemie bombarde **Loisy** ; par suite de ce bombardement, nous avons eu 1 officier et 3 soldats tués et 3 blessés.

Le **1<sup>er</sup> novembre**, le capitaine **REDON** a pris provisoirement le commandement du bataillon.

« Le bataillon en entier a appris, hier, avec tristesse, le coup cruel qui a enlevé quatre de leurs camarades et qui le prive de son chef.

« Le capitaine **REDON** se fait l'interprète de tous en saluant les disparus et en adressant ses plus vives et ses plus sympathiques condoléances à leurs familles.

« Au nom de tous et en son nom, il adresse à M. le commandant **BÉGUEY** un souvenir ému et des vœux de rapide rétablissement et de prompt retour. »

A cette date, le 2<sup>e</sup> bataillon de pionniers du 132<sup>e</sup> R. I. T. est cité à l'ordre de la 120<sup>e</sup> division dans les termes suivants : « Affecté à la 120<sup>e</sup> D. I. en **août 1918**, a, sous les ordres du commandant **BÉGUEY**, puis sous les ordres du capitaine **REDON**, accompagné les troupes de la division pendant l'avance victorieuse qui les a menées sur **l'Aisne**, puis sur **la Meuse**. Chargé de rétablir les communications, a rempli sa tâche avec entrain, donnant malgré les fatigues et les dangers un bel exemple de discipline et de devoir : le général **de MITRY** de la VII<sup>e</sup> Armée remet la Croix de guerre au fanion du 2<sup>e</sup> bataillon de pionniers du 132<sup>e</sup> R. I. T. »

## ARMISTICE

Le **11 novembre 1918**, un communiqué officiel à 7 heures annonce la signature de l'armistice entre les Alliés et **l'Allemagne** dans **la nuit du 10 au 11**.

Les hostilités cessent le **11 novembre** à 11 heures (heure française).

Le **12 novembre**, la 120<sup>e</sup> division est relevée et doit opérer pour le **14** un premier regroupement de ses unités dans la région de **Quatre-Champs**. Le bataillon occupe **le camp Q**, ce camp est le lieu de stationnement définitif.

Le **24 décembre**, commencement de la mobilisation des classes **1893** et plus anciennes. Les départs ont lieu **du 24 décembre au 4 janvier**.

Le **20 janvier**, commencement de la démobilisation du 2<sup>e</sup> échelon.

Les éléments restants des deux bataillons sont pris en subsistance par le 420<sup>e</sup> R.A.L. par ordre n° c/115 du 13<sup>e</sup> C. A. du **15 janvier 1919**.

La campagne du 132<sup>e</sup> R. I. T. est terminée.

Parmi ceux qui ont fait partie de ce beau régiment, certains dorment de leur dernier sommeil,

## **Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

d'autres sont à leur bureau ou à leur usine ; d'autres enfin à leur charrue.

Le temps qui a raison de toutes les choses aura raison des derniers survivants du 132<sup>e</sup> R. I. T. Mais ce qui restera éternellement du glorieux régiment, ce sera son Drapeau, ce sera son Histoire !

Plus tard, les générations qui viendront puiseront dans l'héroïque exemple qu'il a toujours montré une leçon où l'esprit de sacrifice, l'honneur et la Patrie planent au-dessus de tout.

-----o--O--o-----

**Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**  
Imprimerie A. Coueslant – Cahors  
*numérisation : P. Chagnoux - 2009*

**Liste nominative des Militaires du 132<sup>e</sup> R. I. T.  
tués ou décédés au cours de la campagne**

**DINEC**, sous-lieutenant.

**A**

**ABJEAN** Pierre, caporal.

**AUNAC**.

**AYMARD** Bernard.

**ASTRIÉ**.

**ANDRIEU**.

**ALBOURNAC**.

**B**

**BACH**.

**BACQUÉ**.

**BALANÇA**.

**BALAS**.

**BARADAT**.

**BARUTEL**.

**BAUDEL**.

**BERGOUGNOUX** Jean.

**BESSE** Martin.

**BESSIÈRES**.

**BLADANET**.

**BLANC**.

**BLAYSSOL**.

**BLIN**.

**BONNAC** Pierre.

**BONNET**.

**BORDES** Jean, adjudant.

**BORIES**, sergent.

**BOUR** Jean-Paul.

**BOSC**.

**BOUCHET** Pierre.

**BOUÉ**.

**BOURGADE**.

**BOURGÈS**.

**BOURSIAC**.

**BOURTHOUMIEUX**.

**BOUYSSIÈRES** Léon.

**BOYER**.

**BOZOLS**.

**BRUGIDOU**.

**BUSQUET** Ernest.

**BÉQUIÉ**.

**BRAS** Antoine.

**BESSOUS** Léopold.

**C**

**CONSTANS**.

**CAMBON**.

**CASSAUGNEAU** J.-Pierre.

**CATUSTE**.

**COMBET**.

**CAULAT**.

**CAVAILLÉ** Maximin.

**CAZAC**.

**CHARBONNIÈRES**.

**CAZEAUX** Mathieu.

**CAZES**.

**CHABRAT**.

**CHAPRON**.

**CHAZARENC**.

**COMBES** J.-Marie.

**CORNET**.

**CORBECH** Firmin.

**COSTE**.

**COURDESSE**.

**COURPET** François.

**COURTIL** Joseph.

**COURDIE**.

**D**

**DELORD** Jean.

**DELPÉRIÉ** Georges.

**DELPEYROU** Jean.

**DELPOUYS** Jean.

**DELRIEU** J.-François.

**DELSOL** Louis, adjudant.

**DELZERS** Jean.

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

**DENAYROLLES** J.-Pierre.  
**DENEAUSSE** J.-Marie.  
**DENIZAUD** Ovide, caporal.  
**DESCLAUX** Henri.  
**DESSEAUX** Léon.  
**DIEUDÉ** Eugène, caporal-fourrier.  
**DUCHÉ** Désiré.  
**DUMAS** Léger.  
**DUPIN** Benjamin.  
**DUPUY** Étienne.  
**DURAND** Pierre.  
**DURAND** Jean.  
**DUTOUR** J.-Marie.  
**DAGRAND** Baptiste.  
**DAJEAN** Jean.  
**DANTRAS** Léon.  
**DARBAN** Jean.  
**DAUGE** Antoine.  
**DECROS** Gérémie.  
**DEILLES** Pierre.  
**DÉJEAN** Alphonse.  
**DELBREIL** Antoine.  
**DELON** Alfred.

### E

**ECHÉ** Pierre  
**ESCABASSE** Cyprien.  
**ESCULOAN** Marie-Joseph.  
**ESCUDIÉ** François.  
**ESTRÈME** Pierre.

### F

**FAJEAU** Constantin.  
**FARGE** J.-Marie.  
**FAYDI** Romain.  
**FERANT** J.-Bernard.  
**FERNET** Louis.  
**FILHOL** Joseph.  
**FONCAOSSE** Adrien.  
**FORGUES** Casine.  
**FORT** Henri  
**FOULON** Louis.  
**FLEUVIAL** Antoine.  
**FRANCAZOL** Pierre.

**FOURNIOL** Jean-Julien.  
**FRANCERIES** François.  
**FOURCADE** Jean.  
**FOURMENT** Ignace, caporal.  
**FOURNIOL** Pierre.  
**FOURNIOLS** François.  
**FOURNIER** Gabriel.  
**FREZEUILLE** Jean.

### G

**GARRIC** Firmin.  
**GARRIGUES** Louis.  
**GASTAL** Albert.  
**GAUCHER** Louis.  
**GAUTIÉ** Auguste.  
**GAVIN** Émile.  
**GAYRAL** Albert.  
**GAURAND** Jean.  
**GIBERT** Pierre.  
**GILET** Guillaume.  
**GINIBRE** François.  
**GOUALLARDOU** Paul.  
**GOURDON** René.  
**GOUSPEYRE** Charles.  
**GRACIAS** Émile, sergent.  
**GRENIÉ** Bernard.  
**GRIEUMARD** Jean.  
**GROSCLAUDE** Léon, sergent.  
**GUILHEM** Jean.  
**GUIRAL** Jacques, caporal.  
**GUIRAUD** Bernard.  
**GUIRAL** Léon.

### H

**HEDEMBAGT** J.-Baptiste.  
**HENNEN** Pierre.  
**HERMENC** Lucien.  
**HOULÈS** J.-Marie.

### I

**IMBERT** Joseph.  
**IMBERT** Honoré.

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

### J

**JERIAN** J.-Baptiste.  
**JOUDROY** François.  
**JOUANY** Jean.  
**JULIA** Paulin.

### K

**KERSCAVEN** Alain.

### L

**LABARDIN** Jean.  
**LABAT** J.-Jacques.  
**LABELLE** Jean.  
**LABERON** Dominique.  
**LACASSAGNE** François.  
**LACOMBE** Jean.  
**LACOMBE** Henri.  
**LACROIX** Ernest.  
**LAFARGUE** Guillaume.  
**LAFONT** François.  
**LAFITE** Hippolyte.  
**LAFONT** J.-Baptiste.  
**LAGRANGE** Jacques.  
**LAGRANGE** Jacques (1892).  
**LAGUILLONIE** Firmin.  
**LAHAYE** Louis-François.  
**LALANDE** Jean.  
**LAPEYRE** Jean.  
**LAPORTE** Isidore.  
**LAQUES** Léon.  
**LARRIEU** Pierre.  
**LARTIGUE** Jules.  
**LARY** Joseph.  
**LASSERRE** Henri.  
**LASFARGUE** Claude.  
**LATRONCHE** Pierre.  
**LATUILE** Édouard, sergent.  
**LAULAN** Jean.  
**LAUNET** Jean.  
**LAURENDEAU** Jean.  
**LAUVERGNE** Auguste.  
**LAVAL** François.  
**LEMAUZY** Géraud.

**LÉRIS** Jules.  
**LEVEAU** Léon.  
**LEYRIS** Henri.  
**LHÉRITIER** Louis.  
**L'HOSTIS** Joseph.  
**LIROMET** Antonin.  
**LOMBRAIL** Charles.  
**LOUZOU** Pierre.  
**LOURADON** Alfred, sergent.

### M

**MACABIAU** Antoine.  
**MAGNEAU** Jean.  
**MALAVERGNE** Jean.  
**MALBREL** Pierre.  
**MANQUIN** Xavier.  
**MARC** Joseph.  
**MARIE** Alfred.  
**MARTIN** Justinien.  
**MARTINEAU** Louis, sergent.  
**MARTY** Jean.  
**MASSÉ** Pierre.  
**MAUPAS** Jules.  
**MAUREL** Louis.  
**MEILLON** Antoine.  
**MELET** Antoine.  
**MERCADIER** Louis.  
**MERLE** Denis.  
**MISOULE** Pierre.  
**MILLET** Jean.  
**MIQUEL** Justin.  
**MONBRUN** Simon.  
**MONEREAU** Jean.  
**MORIS** Jean, sergent.  
**MOULANÉ** Joseph.  
**MONSET** Jean, sergent.  
**MORÈRE** Jean.  
**MOTREUIL** Victor.  
**MOULIN** Michel.  
**MOURTHON** Émile.

### N

**NAZARIES** Pierre, sergent.  
**NERZIC** Pierre.

## Historique du 132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie A. Coueslant – Cahors

numérisation : P. Chagnoux - 2009

### P

**PADIÉ** Jean.  
**PAGÈS** François.  
**PALMADE** Pierre, sergent.  
**PALMIÉ** Pierre.  
**PAPON** Oscar.  
**PÉCHARMANT** Jean.  
**PÉCHARMANT** Pierre.  
**PELLET** Charles.  
**PERRIX** René.  
**PETIT** Édouard.  
**PEYRIGA** François.  
**PIGASSOU** Célestin.  
**PINEL** Clément.  
**POUJOL** J.-François.  
**POUZELGUES** Jean.  
**PRADÈRE** J.-Marie.  
**PRADINES** Antoine.  
**PREHER** Gabriel, sergent.  
**PREYSSAC** Pierre, sergent.  
**PRIEU** Jules, sergent.  
**PUCHEU** Louis, adjudant.

### R

**RAMONDOU** Jean.  
**RAMOUNET** Jacques.  
**RAUZOL** Jean-Baptiste.  
**RAYNAL** Jean.  
**RENAC** Antoine.  
**RENALIES** Paul.  
**REY** Antoine, caporal.  
**REY** Pierre.  
**RICOUS** Aimé.  
**RIVIÈRE** Gabriel.  
**ROBERT** Barthélémy.  
**ROBERT** Jean.  
**ROGALLE** Joseph.  
**ROQUES** Jean.  
**ROQUES** Paul.  
**ROUAULT** Jean.  
**ROGIER** Pierre.  
**ROUILHES** Donatien.  
**ROUJEAU** Joseph.

**ROUX** Philippe.

### S

**SAUGES** Marie.  
**SASTU** Joseph, caporal.  
**SAURET** Edmond.  
**SAVIGNAC** Germain.  
**SAVY** Henri, adjudant.  
**SÉGAUFFIN** Bernard.  
**SÉGUÉLA** Jean.  
**SOLACROUP** Jean.  
**SOLACROUP** Alphonse.  
**SOUBRIÉ** Jean.  
**SOUBRIÉ** Marcelin.  
**SOULADIÉ** Pierre.  
**SOULIÉ** J.-Marie.  
**SOULIÉ** Pierre.  
**SUDRE** Jean.  
**SUTRA** Jean dit Galy.

### T

**TAILHADE** Jean.  
**TERRÉ** Pierre.  
**TESSEYRE** Jean.  
**TIMBAL** Jean.  
**TONNELIER** Jean.

### V

**VAISSIÈRES** Jules.  
**VALÈS** Julien.  
**VALETTE** Guillaume.  
**VAUPIAC** Jean.  
**VERDIÉ** Pierre.  
**VERDIÉ** Léopold  
**VAYSSIÈRE** Barthélémy.  
**VIOLAS** Noël.  
**VIDAL** Augustin.  
**VIGNOLES** Jean.  
**VIGUIÉ** Jules.  
**VIGUIER** Paul.  
**VINET** Émile.